



Port de mer, Paul V. Beaulieu, 1967
Collection d'œuvres d'art de la Place des Arts



La Marque.

Pour des recettes, écrire à: Grand Marnier, C.P. 278, Station Westmount, Montréal (Québec) H3Z 3T2

PLACE DES ARTS

La Place des Arts a 20 ans

20^e

ANNIVERSAIRE

L'orgueil des Montréalais

21 septembre 1963... La toute nouvelle Place des Arts, projetée dès 1956 et mise en chantier en 1961 est inaugurée au son d'œuvres de Jean Papineau-Couture, Mahler et Ravel. Au pupitre, successivement: Wilfrid Pelletier et Zubin Mehta. Ce soir-là, un public enthousiaste applaudit non seulement un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal mais aussi la réalisation d'un rêve qui consistait à doter Montréal d'une salle de concerts enfin digne d'une grande métropole. Il s'agit de la Grande Salle, subséquemment appelée Salle Wilfrid-Pelletier.

En 1967, deux nouvelles salles seront construites pour recevoir le Festival mondial d'Expo 67: le Théâtre Maisonneuve et le Théâtre Port-Royal. Aux trois salles déjà existantes devait s'ajouter, en 1978, un café-théâtre, le Café de la Place.

Grâce à un site exceptionnel, une architecture élégante et des salles parmi les mieux équipées en Amérique du Nord, la Place des Arts fait l'orgueil des Montréalais.

En 20 ans: plus de 13 000 représentations, 20 millions de spectateurs

Au fil des ans, la Place des Arts a toujours eu le souci d'offrir une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. En 20 ans, quelque 20 millions de spectateurs sont venus applaudir, à l'occasion de plus de 13 000 représentations, des artistes venus des quatre coins du monde. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédies musicales, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall.

La Place des Arts accueille chaque année avec joie l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill et la Société Pro Musica. Parmi les grands noms du monde musical venus à la Place des Arts, mentionnons, parmi des centaines d'autres, Herbert von Karajan, Arthur Rubinstein, Luciano Pavarotti et Maria Callas. Nous avons également reçu la visite d'orchestres et de compagnies

d'opéra de grande réputation dont l'Orchestre philharmonique de New York et La Scala de Milan.

Outre les Grands Ballets Canadiens et le Ballet national du Canada qui y reviennent chaque année, plusieurs importantes compagnies canadiennes et étrangères ont été applaudies à la Place des Arts dont les Ballets Jazz de Montréal, le Ballet Eddy-Toussaint de Montréal, le Ballet national du Sénégal, le Ballet Bolchoï et la compagnie de Paul Taylor.

Locataire du Théâtre Port-Royal depuis 11 ans, la Compagnie Jean-Duceppe y a présenté d'année en année une programmation à succès. En 1978, par ailleurs, était créé le Café de la Place où l'on avait présenté, au 1er janvier 1984, 29 pièces d'auteurs québécois et étrangers dont 11 créations. Parmi les autres troupes que la Place des Arts a accueillies au cours de ces 20 ans, signalons le Théâtre du Nouveau Monde, le Festival de Stratford et la Comédie-Française.

La Place des Arts a également été l'hôte des plus grands noms du monde des variétés. Du côté québécois, pour n'en citer que quelques-uns: Félix Leclerc, Robert Charlebois, Ginette Reno, Jean Lapointe, Yvon Deschamps... Du côté international: Gilbert Bécaud, Tino Rossi, Marlene Dietrich, Mireille Mathieu, Liza Minnelli... sans oublier de nombreuses comédies musicales américaines.

Le Musée d'art contemporain sur le site de la Place des Arts

Le ministre des Affaires culturelles, monsieur Clément Richard, annonçait au mois de septembre 1983 la construction, sur le site de la Place des Arts, d'un nouvel édifice qui abritera le Musée d'art contemporain. Cette relocalisation au centre-ville permettra entre autres au Musée d'être plus accessible au public. Le Musée, qui est le seul musée exclusivement voué à l'art contemporain au Canada, présentera chaque année une vingtaine d'expositions et de manifestations culturelles d'envergure internationale. La Place des Arts sera heureuse d'accueillir cette institution prestigieuse.

Avant que passe l'émotion



Avant que le rideau se lève. Et avant le premier mouvement, la première parole, la première note. Avant l'émotion.

Il y a des années de recommencements, d'apprentissage, de répétitions. Le support de parents, professeurs, amis. La participation de décorateurs, illustrateurs, compositeurs.

Et la contribution d'une compagnie comme Esso à la musique, au théâtre, à la peinture, à la littérature. Parce que la vitalité de notre communauté a besoin de ses artistes pour s'exprimer.

Alors seulement se lève le rideau et passe l'émotion.

Avec vous, on va de l'avant.



Compagnie Jean-Duceppe
Le Clan

Du 4 avril au 12 mai 1984



Le Clan

Une production de la Compagnie Jean-Duceppe

Pièce de George Sibbald

Mise en scène: Claude Maher

Assistante à la mise en scène:
Monique Duceppe

Traduction: Michel Dumont, Marc Grégoire

Décors: Marcel Dauphinais

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Luc Prairie

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Production

Directrice de production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Construction du décor: Atelier Blanchard enrg

Confection des costumes: Atelier de costumes B.J.L. inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Brigitte McCaughry

Accessoires: Manon Desmarais

Équipe de scène

Direction de plateau: Luc Prairie

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habileuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Patrick Fogarty

Distribution par ordre d'entrée en scène:

Tom: Paul Savoie

James: Benoit Girard

Jim: Jean Duceppe

Bill: Claude Michaud

Jack: Michel Dumont

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur siège qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Mot du metteur en scène

George Sibbald a écrit trois versions de *Brothers* ou *Le Clan*. Nous en jouerons une quatrième.

Sibbald vit sa version originale jouée sur la côte ouest des États-Unis. C'est dans cette version que nous avons d'abord lu sa pièce.

Une deuxième version, retravaillée, nous parvenait au printemps 1983. Nous nous sommes mis à son étude.

Puis Sibbald, tout à son travail, nous surprit avec une troisième version, envoyée juste avant Noël. Plusieurs modifications que je voulais lui proposer y avaient déjà été apportées. Mais le passage de la pièce à New York avait grandement modifié toute la rythmique et l'équilibre de la première partie. Nous préférons la précédente.

Nous avons alors proposé à George Sibbald cette quatrième version: conserver la nouvelle deuxième partie et l'accoupler à une première partie d'une précédente version!... Jugeant l'idée intéressante, il voulut bien l'accepter. Bien plus, lors d'une rencontre où ses changements furent discutés, Sibbald nous remit une liste de suggestions pour mieux réussir ce jumelage.

Michel Dumont et Marc Grégoire, les traducteurs, sont aussi pour beaucoup dans l'unité de la pièce telle que présentée maintenant. Ils eurent bien sûr à réunir deux versions, mais surtout à réussir un changement d'environnement important apporté par l'auteur. De la construction de sous-marins nucléaires sur la côte est des États-Unis, nous sommes démenagés près de Détroit, dans le secteur de l'automobile.

George Sibbald a eu raison. Encore plus près du rêve américain et de sa représentation symbolique, soit l'évolution de l'industrie de l'automobile, la pièce en ressort... plus universelle et... encore plus près de nous.

Claude Maher

Mot des traducteurs

À travers une langue américaine sans fioriture, George Sibbald nous fait découvrir un monde de gens simples, travailleurs, préoccupés par leurs problèmes quotidiens d'aspirations personnelles, d'argent, de santé, d'amour et de travail.

À première vue, ce texte nous apparaissait facile à traduire; mais au fur et à mesure que nous avançons, nous nous sommes aperçus que l'extrême simplicité du dialogue dans sa structure, sa syntaxe et son vocabulaire nous obligeait constamment à traduire non pas les mots eux-mêmes, mais l'état d'esprit, l'état d'âme sous-jacent des personnages. Des mots, des phrases identiques, avaient de toute évidence un sens différent en fonction de leur contexte.

Nous nous sommes alors attachés à suivre la trame émotive de chacun des personnages et à la traduire sans tenter d'éclairer leurs propos en augmentant leur bagage de vocabulaire.

Il en est résulté un texte où l'émotion prime sur le rationnel, où une langue pauvre camoufle des émotions profondes, un texte où l'âme s'exprime brutalement à travers et malgré les mots, un texte où l'on parle avec ses tripes.

Bonne soirée.

Michel Dumont et Marc Grégoire

Boutique de
la Place des Arts

Boutique de
la Place des Arts



...irrésistible pour
les amateurs de spectacles!

L'auteur, George Sibbald

Dans sa version originale *Brothers*, *Le Clan* de George Sibbald fut créé en Californie, à Costa Mesa, au South Coast Repertory Theatre.

Depuis, tel que nous l'indiquait le mot du metteur en scène, l'auteur a modifié sa pièce à plusieurs reprises, démontrant ainsi qu'il est un heureux adepte du «cent fois sur le métier...». Le public montréalais sera ainsi le premier à voir *Le Clan* dans la version que présente la Compagnie Jean-Duceppe.

Parmi les pièces que George Sibbald a créées, nous pouvons citer *The All American Sweepstakes* qui fut présentée à l'Open Space Theatre à Soho; *The Dodge Boys*, qui fut présentée à l'Hudson Guild à New York, puis éditée, puis traduite en allemand sous le titre de *Die Klicke*; et enfin, *Nobody Likes Stephen Soundheim West of Tenth Avenue* et *Interstate Seventy-Six*.

George Sibbald est originaire d'Écosse, mais émigra aux États-Unis avec sa famille dès l'âge de neuf ans.

Il compléta ses études à l'Université Fairleigh Dickinson, où il obtint... sans trop savoir comment... un diplôme en économie.

Le Clan est une pièce impressionnante rendue par des personnages contrastés qui évoluent dans un univers clos — un univers d'hommes, de mâles où règne un patriarcat violent fondé sur l'autorité incontestée.

Chef de famille et leader syndical, Jim MacMillan exige de ses fils et des membres de son syndicat la même allégeance aveugle. Celui qui le contestera sera rejeté ou exclu. Seulement, à l'usine, son pouvoir est discuté. Ses méthodes abusives ont fait leur temps.

De plus, un de ses fils refuse de se soumettre à ses volontés. Or, à l'intérieur du clan, la révolte est inadmissible et l'affrontement, inévitable, aura lieu.

Les traducteurs, Michel Dumont et Marc Grégoire, parlent de la pièce en ces termes: «*Le Clan* est une pièce importante parce qu'elle décrit l'indigence du langage qui mène inéluctablement à la pauvreté angoissante des relations humaines. Cette pièce aboutira à la violence physique parce que toutes les agressivités, toutes les révoltes, toutes les angoisses y restent à l'état brut et ne sont jamais exorcisées par les mots.»

Extraits de la pièce

Premier extrait

Tommy:

Écoute James, y a une affaire... j'serais pas supposé en parler...

James

Quoi donc?

Tommy:

P'pa s'est arrangé pour me laisser sua liste de paye d'la compagnie.

James:

Ah ben, goddam, comment c'qu'y a patenté ça, lui?

Tommy:

Je l'sais pas: en tout cas, je reçois ma paye au complet. C'pour ça que j'ai pas besoin d'argent.

James:

J'espère qu'y s'fera pas prendre toujours?!

Tommy:

Le bonhomme? Voyons donc. C'est pas la compagnie qui runne le plan, c'est lui. À part de ça, avec les millions que la compagnie met dans ses poches, c'est pas queque cent piasses de plus par semaine qui va leu faire mal. Han?

James:

Ouais. Mais d'après c'qu'y disent, l'industrie de l'automobile est pas si en forme que ça.

Tommy:

Penses-tu qu'y vont nous dire la vérité? Voyons donc. Le plan 14 qu'y avaient fermé, ben y vont le rouvrir. Dans une couple de mois y vont avoir un contrat de l'armée pour faire des jeeps.

James:

Tommy, s'y font tant d'argent que ça, pourquoi d'abord qu'y a autant de mises à pied?

Tommy:

Parce que... c'est des trucs ça. La gang de cravatés dans le bureau en haut, y arrangent les chiffres pour faire croire qu'eux autres sont parfaits, pis que c'est nous autres les trous d'cull Y essayent tout l'temps de fourrer les ouvriers.

James:

Je l'sais pas Tommy; à bourse, l'industrie de l'automobile a perdu quatorze points.

Tommy:

Ça veut dire quoi ça?

James:

Ca veut dire que ça marche pas aussi ben que tu dis.

Tommy:

Comment ça se fait que tu sais toute ça, toé?

James:

En té cas, si y arait un problème, p'pa serait au courant, y a rien dit, ça fait que j'men fais pas.

James:

Okay.

Tommy:

Hei, t'es pas fâché contre moé, là?

James:

Pourquoi que j'serais fâché contre toi?

Tommy:

J'sais pas, peut-être que tu penses que chus un voleur ou queque chose de même?!

James:

Ben non, Tommy, j'pense pas que t'es un voleur. Pas plusse que toute nous autres en tout cas.

Tommy:

C't'à ça qu'ça sert les unions, non? S'ai-
der entre nous autres. C'est comme une
famille.

James:

Ben oui, j'sais ça.

Tommy:

C'est de même que ça marche.

James:

Ouais, c'est de même.

Deuxième extrait

Jack:

La ligne de piquetage, ça vous dit rien?

James:

Jack, s'il vous plaît!

Jack:

Non, non, James, laisse-moi continuer.
P'pa vous souvenez-vous du gars que Bill
avait battu sur la ligne de piquetage?

Jim:

Penses-tu que j'en ai faite rien qu'une
dans ma vie?

Jim:

Ah mais celle-là était spéciale, p'pa, le
gars a failli mourir. Vous avez menti à la
police, vous avez menti à tout l'monde ce
jour-là. Bill lui a cassé le bras p'pa, j'ai
entendu le bruit que ça a fait; j'oublierai
jamais ça de ma vie, j'ai la chair de poule rien
qu'à y penser. Bill y a fessé d'sus comme un
sauvage, y a pété toutes les dents. C'était
écoeurant. Une chance que j'ai sauté d'sus
pour l'arrêter! Ce gars-là était sans connais-
sance, y pissait le sang de partout pis vous,
tout c'que vous avez trouvé à nous dire, c'est
de sacrer not'camp en vitesse.

Jim:

Que c'est que tu voulais que j'vous dise?
De rester là tranquillement pis d'attendre la
police? Ce gars-là forçait une ligne de pique-
tage! Quand tu fais ça, c'est à tes risques!

Jack:

Mais c'est effrayant, p'pa. On n'a pas le
droit de fesser sur quelqu'un parce qu'y
pense pas comme nous autres! Dans quel
monde vous vivez donc?

Jim:

C'est de même que ça marche icitte.
Nous autres, y faut qu'on se batte pour avoir
queque chose, pis y faut qu'on se batte
encore plus fort pour le garder. Ca a toujours
été de même. T'aurais dû voir ça avant qu'on
aye l'Union, c'était encore pire! Henry Ford, y
engageait des fiers-à-bras armés jusqu'aux
dents, des vrais tueurs!

Jack:

On la connaît par coeur c't'histoire-là!
Jésus-Christ! Vous allez encore parler de la
fois que vous avez occupé les locaux de la
compagnie en 1949, j'suppose? On le sait
qu'y vous ont coupé l'électricité pendant
deux semaines. On le sait que vous avez
repoussé la police avec des boyaux d'arro-
sage. On le sait qu'y en a treize de vous
autres qui se sont faites blesser! On sait tout
ça! Enlevez votre chemise, qu'on voit vos
cicatrices, p'pa, moi ça fait des années que
j'les ai pas vues!

Jim:

(Il ne répond pas.)

Jack:

J'm'excuse, j'sais que tout ça c'est...
Mais comprenez donc que c'est pas à nous
autres à subir ça. C'était votre bataille à
vous, pas la nôtre. Qu'Henry Ford y aye été
le pire enfant de chienne qu'y a pas, j'm'en
sacre, royalement! Maudite violence! On a
toujours vécu là-dedans! Regardez la belle
famille que ça nous a faite!

Saviez-vous que...

Mahalia Jackson fut la première artiste de variétés à présenter un spectacle à la Place des Arts en 1963; en avril 1964, Claude Léveillée fut le premier chansonnier québécois à y donner un spectacle en solo.

En 1982-1983, plus de 100 locations privées comprenant congrès, réceptions et réunions diverses ont regroupé, dans les salles et les foyers de la Place des Arts, quelque 70 000 participants.

Depuis 1963, l'OSM a présenté à la Place des Arts plus de 1000 concerts sous la direction de quelque 200 chefs d'orchestre et avec environ 500 solistes.

De nombreux producteurs de spectacles montréalais utilisent régulièrement les six salles de répétitions de la Place des Arts pour des spectacles qui ont lieu ici ou ailleurs.

Les Grands Ballets Canadiens ont mis à l'affiche à la Place des Arts, en 20 ans, plus de 100 ballets dont une soixantaine de créations.

En 1982-1983, le taux moyen d'assistance aux différents spectacles présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier, au Théâtre Maison-neuve et au Théâtre Port-Royal a été de 84%.

Yvon Deschamps est l'artiste de variétés qui a rejoint le plus grand nombre de spectateurs à la Place des Arts: plus d'un demi-million de 1970 à 1982.

Sous le corridor de la Place des Arts qui relie le métro au Complexe Desjardins, il y a des ateliers où l'on construit des décors pour des pièces de théâtre, des opéras présentés tant au Canada qu'à l'étranger, et des films. On y trouve également des ateliers de costumes.

Pour sa cinquième saison, en 1984-1985, l'Opéra de Montréal présentera *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi, *La Bohème* de Puccini et *Salomé* de Strauss.

La Compagnie Jean-Duceppe a attiré à la Place des Arts, depuis 1973, plus de 1 200 000 spectateurs.

Les billets vendus à la Place des Arts en 1982-1983 ont représenté une valeur monétaire d'environ neuf millions de dollars.

Une belle collection d'oeuvres d'art à la Place des Arts

On peut admirer, à la Place des Arts, une soixantaine d'oeuvres d'art créées par quelques-uns des plus grands artistes contemporains québécois et étrangers. Plusieurs de ces oeuvres sont intégrées à l'architecture même des différentes salles dont elles constituent en quelque sorte les joyaux. Il s'agit, entre autres, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier, des *Anges radieux* de Louis Archambault et, au niveau du parterre, des tympans de portes de Jordi Bonet; au bar du foyer principal du Théâtre Misonneuve, d'une murale en cuivre de Peter Gnass et d'une sculpture en bronze de Charles Daudelin; et, au Théâtre Port-Royal, d'une immense murale en céramique de Jean Cartier.

Les spectateurs ont également le loisir d'apprécier, dans les différents halls et foyers, des oeuvres d'artistes tels Micheline Beauchemin, Robert Lapalme, Jean-Paul Riopelle, Alfred Pellan, Fernand Toupin, Innukup, Luis Feito, Jean McEwen et Paul V. Beaulieu, pour n'en nommer que quelques-uns.

Par ailleurs, les foyers Beauchemin et Lapalme de la Salle Wilfrid-Pelletier ont été convertis récemment en galerie permanente de la Place des Arts. On y retrouve notamment des oeuvres de Luçio Fontana, Antoni Tapiès, Marcelle Ferron, Rita Letendre, Jean Messagier, Gérard Schneider, Max Bill, Zoo Wonki, Claes Oldenburg et Betty Goodwin.

Soulignons que la collection d'oeuvres d'art de la Place des Arts est constituée en partie grâce aux dons de généreux collectionneurs: madame Claude Champagne, madame et monsieur Guy de Repentigny, madame et monsieur le docteur Jacques Francoeur, madame et monsieur Georges Delrue, madame et monsieur Patrice Drouin, monsieur Dollard Morin, monsieur Guy Carmel, les frères Miron, la Fondation Samuel Lapitsky, la Banque nationale du Canada, les Domaines Concordia Itée, la Galerie Bernard Desroches ainsi que plusieurs collectionneurs qui désirent garder l'anonymat.

Avant le théâtre...

Venez
vous
divertir
dans l'ambiance exotique de

L'Impératrice De Chine

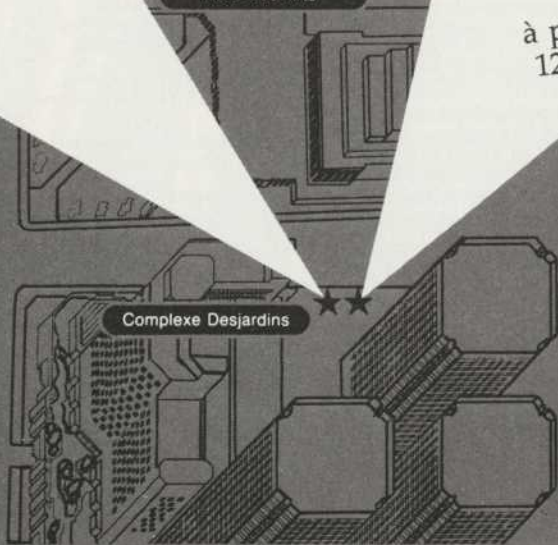
Savourez
les délices
culinaires de Canton,
de Pékin et
de Szechuan.

Francois et Fils

un endroit élégant
et confortable
où vous pouvez
dîner agréablement
et en toute quiétude.
La Table d'hôte
est offerte
à partir de
12,50 \$.



Place des Arts



Complexe Desjardins

L'Impératrice De Chine

Francois et Fils

Basilaire 1, Complexe Desjardins
Stationnement gratuit après 17 heures
Réservations

843-4150

843-4088

À l'attention de notre public

Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes Chargex, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle. Des billets pour certains spectacles présentés à la Place des Arts sont également en vente au Montréal Trust à la Place Ville-Marie, à la Place Bonaventure et au centre commercial Fairview. En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne remboursera que les billets vendus à ses guichets et dans les agences reconnues. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables.

Pas de réservations téléphoniques.

Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit et demi. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Le restaurant du Café de la Place

Le restaurant du Café de la Place offre des repas légers le midi et le soir avant et après les spectacles. Il est ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15 heures, de 17 heures à 19h15 et après la représentation de théâtre, vers 22 heures. Un bar est adjacent au café-théâtre.

Calendrier des spectacles

La Place des Arts publie dix fois par année un calendrier des spectacles à l'affiche de ses théâtres. On peut le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à:

Calendrier des spectacles de la Place des Arts
a/s Agence Periodica

Case postale 220, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3C4.

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles.

Conseil d'administration

Guy Joron, président
Juge Alan B. Gold, vice-président
Robert Vinet, membre du comité exécutif
Madeleine Careau
Céline Delorme
Yoland Guéard
Marie Lambert
Marie-Thérèse Paquin
Maurice Podbrey

Président honoraire:

Jean-Claude Delorme

Équipe de direction

Gérard Lamarche, directeur général
Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint
Jacques Béland, conseiller juridique et adjoint au directeur général
Denise Melillo, relations publiques
Gilles Berthiaume, exploitation des salles et des services scéniques
Florent Charbonneau, location et programmation
Gaston Morin, billetterie et stationnement
Henri Barras, animation
André Coulombe, services comptables
Rosaire Barry, sécurité
Jean-Paul Bourgon, gestion des édifices

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.

L'aide à la
création
est aussi
une forme

d'art.

Chaque année, divers
organismes socio-culturels,
groupes de création et artistes
sollicitent l'aide d'Alcan.

En leur accordant son appui dans
les limites de ses budgets, Alcan
entend manifester son souci
d'appartenance au milieu et son
intérêt profond au développe-
ment de la création artistique.

SCULPTURES PAR HOSELTON





Benson & Hedges 100 Légères

**Plus agréables,
plus longtemps.**

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 Légères et 100 Légères Menthol "Goudron" 10 mg. Nic. 0.9 mg.

PRO DUCEPP 1974.04.04x1